

Le scoop du jour

Notre rencontre avec une résistante angevine

Alors que nous flânions dans une librairie d'Angers, en quête d'inspiration, d'évasion, de sujets de réflexion, la couverture d'un livre a mystérieusement attiré notre regard au détour d'un rayon : « Noëlla Rouget, la résistante qui a fait gracier son bourreau ». Interloqués par la démarche de cette illustre inconnue, nous nous sommes plongés dans sa biographie... sans nous douter du choc que cela constituerait.

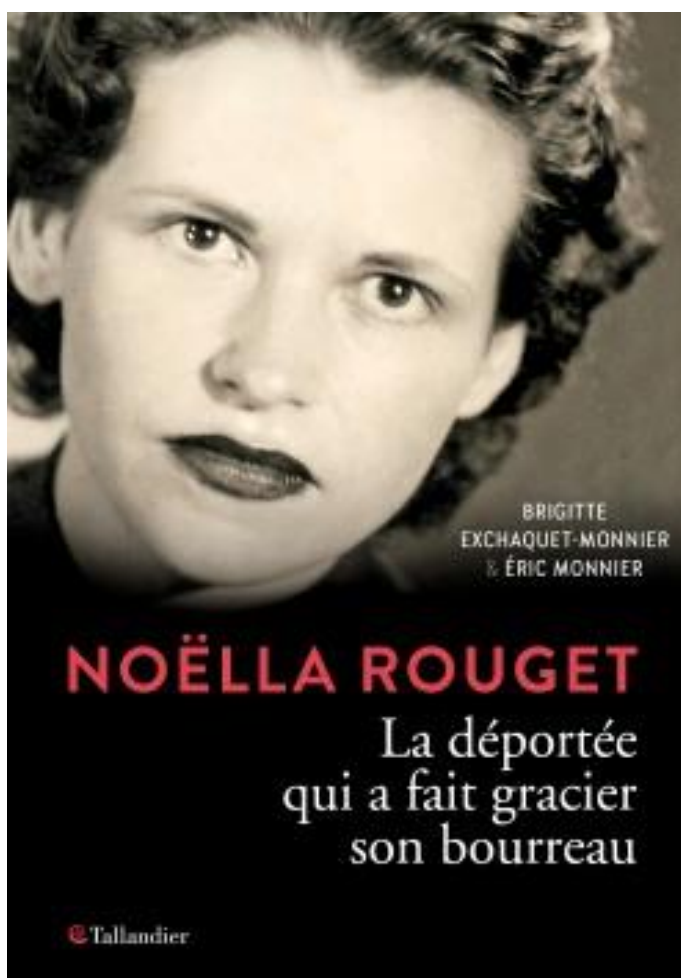
À l'approche de la commémoration des 80 ans de la fin d'une guerre qui marquera à jamais l'Histoire de l'humanité, alors que notre propre actualité sombre à nouveau dans un espace-temps des plus obscurs, voilà que ce petit bout de femme, devenue résistante à l'âge de 20 ans, revient d'entre les défunts pour nous donner une leçon d'humanisme des plus opportunes et exemplaires.

Bouleversés par son parcours et son courage, nous avons décidé de lui dédier ces quelques pages... et une adaptation théâtrale servant un double objectif : le devoir de mémoire et la résurrection d'un appel urgent à l'élévation.

Entrez avec nous dans les coulisses d'un spectacle qui transcende le temps.



Panneaux de signalisation démontrant que les deux notions se télescopent à la perpendiculaire et ne conduisent pas à la même destination.



Biographie de Noëlla Rouget, rencontrée par hasard dans les rayons d'une librairie d'Angers, là où reposent des trésors d'histoires et d'Histoire. Rappel : les librairies sont ouvertes au public et peuvent parfois changer le monde. À droite : Noëlla invitée aux commémorations et décorée à plusieurs reprises.

Nouveau spectacle de l'Intemporelle

Noëlla Rouget

Qu'aurions-nous fait à sa place ?

C'est le titre. Parce qu'en racontant des événements passés, c'est aussi le présent que nous cherchons à questionner. Parce qu'en retraçant le parcours d'une seule femme, c'est celui de chacun d'entre nous que nous interrogeons.

L'histoire est la mémoire du monde et chaque biographie est universelle.

Guidés par ces deux assertions, nous avons écrit une pièce de théâtre intemporelle. « Encreée » dans une page spécifique de l'Histoire, certes, mais dont le fil conducteur nous relie à notre propre actualité.

Seulement deux comédiennes en scène, une bande son qui nous propulse d'époques en environnements, un décor minimaliste et peu encombrant, « *Noëlla Rouget - Qu'aurions-nous fait à sa place ?* » se veut résolument moderne, ouvert au débat, et aussi bouleversant que constructif.

Compagnie l'Intemporelle

Née en 1999

Notre compagnie s'est fait une spécialité des spectacles mettant en scène de grandes figures féminines de l'histoire ou des arts. Après Barbara, George Sand et la pièce de théâtre « Fugueuses », nous continuons de défendre la beauté de personnalités qui laissent des traces sur leur passage.

Nos Coordonnées

<http://www.compagnielintemporelle.com>

Marie-Christine GARANDEAU
06 16 16 88 31

compagnielintemporelle@gmail.com



À noter

Notre texte a reçu l'enthousiaste validation des historiens Brigitte EXCHAQUET-MONNIER et Eric MONNIER, ainsi que des deux fils de Noëlla, Patrick et François. Nous les remercions de tout cœur pour leur confiance et leur soutien.

Compagnie l’Intemporelle

Le parcours d’une combattante

Ce ne sont pas ses faits d’armes qui en ont fait une héroïne.

Noëlla Rouget née Peaudeau vivait heureuse et confiante dans l'avenir lorsque la guerre et les Allemands ont déferlé sur Angers. Elle avait 20 ans, elle était institutrice, et rien ne la prédestinait à entrer dans la résistance. Pourtant, gagnée par un puissant élan de désobéissance et de rébellion, elle a rejoint les rangs d'Honneur et Patrie, par le biais desquels elle a rencontré son premier amour, Adrien. À ses côtés, elle a pris des risques et s'est opposée à l'occupation allemande, mais tous deux ont été arrêtés et emprisonnés... avant d'être séparés à tout jamais. Adrien a été fusillé et Noëlla déportée. Tous deux sur ordre de Jacques Vasseur.

Durant plus d'un an, Noëlla endure l'enfer concentrationnaire. La biographie rédigée par Brigitte EXCHAQUET-MONNIER et Eric MONNIER regorge d'informations sur cette période insoutenable, au cours de laquelle instinct de survie et foi chrétienne jouent un rôle prépondérant dans l'avenir de Noëlla.

Elle se lie d'amitié avec Geneviève de Gaulle, traverse l'horreur main dans la main avec des compagnes d'infortune, et finit par être libérée alors qu'elle ne pèse plus que 32 kilos et que sa santé entre dans une phase crépusculaire.

Et pourtant. Des années plus tard, lorsque le procès de Jacques Vasseur commence et que sa condamnation à mort ne fait aucun doute, Noëlla prend tout le monde de court en réclamant grâce. Malgré le tollé de ses amies déportées, elle s’insurge de nouveau, cette fois-ci contre la haine, contre la spirale infernale de la vengeance et appelle l’humanité à s’élever au-dessus des criminels.

C’est donc avant tout de courage qu’il est question dans ce spectacle. Le courage sous de nombreuses formes : résistant, survivaliste, idéologique, spirituel.

Bien des œuvres théâtrales ou cinématographiques ont traité des sujets ardu de la guerre et des camps de concentration, mais nous avons choisi de parler de Noëlla parce qu’elle fait partie des très, très rares survivants des enfers, à avoir trouvé la force de dépasser la colère pour appeler à la construction d’un autre monde, d’une autre civilisation.



Photo du camp dans lequel Noëlla a enduré l’inénarrable durant plus d’un an. Un lieu ambivalent, qui a détruit des êtres et en a engendré d’autres. Plus forts, plus grands, aguerris à tous les combats.

Destruction et reconstruction

Chaque épreuve est conçue d’un avant et d’un après.

L’acte 1 de la pièce est dédié à l’entrée de la guerre dans la vie de Noëlla, l’entrée de l’envahisseur dans sa ville et son cœur, et sa propre entrée dans la résistance, alors que son tempérament ne l’y prédestinait nullement. Puis l’audace fait place aux conséquences de la rébellion : Noëlla endure plusieurs mois d’incarcération, dans l’angoisse profonde de sa sentence.

L’acte 3 est consacré au procès de Jacques Vasseur, responsable de tous les malheurs de Noëlla, de l’exécution de son fiancé, de l’assassinat et de la déportation de centaines d’Angevins, dont elle obtiendra pourtant la grâce auprès du Général de Gaulle. Toutes les épreuves endurées auront finalement conduit Noëlla sur une autre voie que ses amies déportées et abîmées. Une voie que peu d’individus trouvent le courage d’arpenter. Une voie qui réclame une grande sagesse et une humanité dont nous sommes peu à pouvoir nous vanter.

L’acte 2 est centré sur l’enfer concentrationnaire, mais ne s’enlise pas dans l’horreur pour autant. Il nous raconte comment Noëlla, Geneviève de Gaulle, et « les chuchoteuses », ont développé des trésors d’imagination et de combativité pour résister aux mauvais traitements et au désespoir, tout en refusant de travailler pour les nazis.

Extraits

« J’étais joyeuse et très coquette en 1940. Je ne prêtais aucune attention à la géopolitique, au tapage militaire. Aux informations qui commençaient à déferler sur nos ondes radio, distillant cette peur lancinante qui serpentait entre les langues, cherchant à se frayer un chemin jusqu’à nos cœurs et nos maisons. Je n’y croyais pas. La guerre était... intangible ».

« J’ai gardé mon calme et j’ai suivi la Gestapo hors de la maison... sans me douter qu’il me faudrait traverser 673 jours d’enfer avant d’y remettre les pieds. »

« J’ai pleuré... C’est la seule et unique fois où j’ai pleuré. Je quittais Angers sans avoir revu ma famille, sans savoir ce qu’il adviendrait d’Adrien, sans savoir ce qui m’attendait... et sans savoir si je reviendrais. »

« Le triangle rouge cousu sur ta robe, c’est celui des résistantes. Les chiens allemands aiment le goût du sang et détestent les désobéissants. Ils attaquent, ils déchiquettent, ils arrachent. Quand tu les entends, cours ! Vous avez vu, elle a encore le regard vif ! Il y a encore de la lumière qui brille dedans. Bientôt, ma colombe, on n’y verra plus que la nuit noire d’un ciel sans lune et sans étoiles. Ici, pour survivre, il ne faut plus exister. »

« Ne pensez-vous pas qu’il serait temps de nous affranchir de l’esprit de vengeance qui nous retient prisonnières de ce cercle de haine dont nous avons tant souffert ? Nous devons continuer à être des Résistantes. Des Résistantes à la violence ! Nous rendrons hommage à nos morts non en les vengeant, mais en justifiant le sacrifice de leur vie par la construction d’un monde plus fraternel. »

Stéphanie ATEN, Auteure de l'adaptation



Quelle gageure que ce projet lorsque L'Intemporelle me l'a confié. Pas seulement parce que les contraintes d'écriture étaient serrées (seulement deux comédiennes, des décors minimalistes, 50 ans de vie à retracer dans des univers très variés), mais parce que nous souhaitions rester le plus fidèles possible à la personnalité de Noëlla, à son parcours et à son idéologie, ainsi qu'aux faits historiques. Je me suis essentiellement appuyée sur la biographie de Brigitte EXCHAQUET-MONNIER et Eric MONNIER pour rassembler les informations à même de fonder ma narration, avant de réfléchir à une construction.

Je tenais à éviter le piège de la linéarité, du déroulement chronologique de la vie de Noëlla, pour privilégier un « fil rouge qui nous permette de traverser les époques en effectuant des allers-retours.

J'ai donc choisi l'après-guerre et l'avant-procès de Vasseur pour ancrer le point de bascule de Noëlla et le pivot récurrent de la narration.

Les va-et-vient temporels nous permettent de mieux comprendre les étapes de destruction et reconstruction de Noëlla, d'apprécier son évolution, de comprendre son cheminement. Les deux comédiennes interprètent Noëlla à des moments de vie distincts, le passé interrogeant l'avenir, le futur répondant au passé, dans un jeu quelque peu métaphysique qui questionne notre propre appréhension de l'espace et du temps. L'une a 40 ans et subit les événements, l'autre en a 70 et a acquis un recul et une sagesse qui attirent la plus jeune vers le haut et l'aident à avancer.

Parallèlement, il me fallait ramener à la vie l'univers carcéral, concentrationnaire, judiciaire, sans comédiens supplémentaires et avec un décor minimaliste susceptible de changer d'apparence en quelques gestes. J'ai donc opté pour une bande-son riche, qui plonge le spectateur dans une caisse de résonance et nous propulse d'époques en environnements, tout en démultipliant la présence invisible d'influences multiples.

Le phrasé se veut fluide, mais aussi travaillé, pour rendre hommage à la puissance d'évolution d'une femme d'exception, que la souffrance ne sera jamais parvenue à abîmer.

Parcours de Stéphanie

Formée à l'écriture scénaristique au sein de CINÉ SUP Nantes, la plume de Stéphanie se plaît à explorer de nombreuses formes d'expression.

Auteure de quatre romans publiés aux Éditions Hélène Jacob, elle se définit comme une auteure « engagée », qui perçoit l'écriture et la fiction comme des outils de réflexion essentiels au maintien de notre propre évolution.

Elle a également travaillé avec plusieurs maisons de production sur des projets de série TV et de longs métrages. Actuellement sous contrat avec Cheyenne Fédérarion, pour développer son propre concept sériel, elle est représentée par l'agent artistique Laurence Coudert, et le consultant audiovisuel Philippe Lornac.

Parallèlement, elle s'est déjà exercée à l'écriture dramaturgique une première fois en répondant à une commande de comédie dramatique émise par Philippe Rolland, qui devrait voir le jour en 2025.

Retrouvez son actualité et son parcours sur : <https://www.stephanie-aten.com>



Philippe ROLLAND, Metteur en scène du spectacle

Formé au Conservatoire d'Art dramatique d'Angers, il a également suivi le Cours Florent durant deux ans à Paris.

Professeur d'art dramatique à l'ESSCLA à Paris et à l'ALAC à Carquefou, il est par ailleurs le cofondateur et codirecteur de la Compagnie Les Arthurs, créée en 1990, avec laquelle il a monté et interprété une quarantaine de spectacles, dont une grande partie a été programmée un peu partout en France, et à l'étranger. La troupe possède son propre théâtre, La Comédie, où elle joue les pièces de Feydeau, du Splendid, de Francis Veber, mais aussi de Yasmina Reza, de Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui, Xavier Durringer ou encore Woody Allen, en faisant appel à des metteurs en scène confirmés tels que Francis Perrin, Eric Métayer, Jean-Pierre Jacovella, Loïc Méjean ou Patrick Pelloquet.

Après plus de trente ans de métier, Philippe Rolland est aguerri à la mise en scène et affectionne tout particulièrement la direction d'acteurs. Il aspire à explorer toujours davantage son sens de la dramaturgie en travaillant sur des projets exigeants. Raconter la vie de Noëlla constitue pour lui une opportunité inédite : ramener à la vie une personnalité ayant marqué l'histoire et retracer fidèlement son parcours sur plusieurs décennies.



Marie-Christine GARANDEAU

« Ma rencontre avec Noëlla a été un véritable coup de foudre et m’a insufflé un besoin irréprensible de transmission. »



Passionnée, sensible, inspirée, elle est habitée par un seul mot : Partager.

Musicienne, comédienne au parcours atypique, elle cumule la richesse de cette double formation. Audacieuse, amoureuse des beaux textes, son caractère, sa personnalité lui permettent d’exprimer son talent au sein d’une troupe ou de tenir un spectacle seule en scène pendant 1 h30, comme dans « Barbara en confidences » ou « George Sand, histoires de ma vie ».

Marie-Christine Grandeau s’incarne totalement dans ses personnages jusqu’à devenir eux-mêmes. Pour "George Sand, histoires de ma vie", elle s’en imprègne au travers de sa correspondance et ses mémoires pour nous faire revivre la "Femme d’exception". C’est sa puissance d’émotions qui nous fait frissonner dans Barbara et c’est l’humour et la tendresse qu’elle fait passer dans "Fugueuses".

Elle perçoit « Qu’aurions-nous fait à sa place ? » comme le point d’orgue de son propre parcours, tant par la puissance du personnage à interpréter que par le défi d’incarnation qu’il constitue.

Anne-Laure PRONO

« Noëlla avait mon âge lorsqu’elle a demandé la grâce de son bourreau. Incarner une telle force de la nature est forcément inspirant. »

Angevaine, comédienne professionnelle, Anne Laure Prono a créé la compagnie de théâtre Le Masque Blanc avec laquelle elle monte régulièrement des comédies contemporaines : "Plus si affinités", "Nature et dépassement", "Mon colocataire est une garce", "Mascarade", "Jean et Béatrice"...

Elle joue également avec la compagnie angevine L'Intemporelle "Fugueuses". Elle s'est déjà essayée à l'écriture de pièces de théâtre avec "Carré de dames" et travaille actuellement à un nouveau projet.

Elle anime et met en scène depuis plus de 10 ans des groupes de théâtre amateurs dans le département du Maine & Loire.



Les actions de médiation

Parler passé, parler présent, parler avenir.

Le souvenir s’efface, la mémoire perdure.

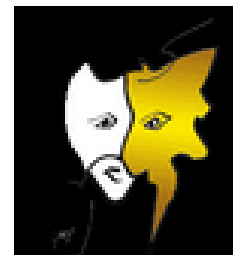
Les générations actuelles n’ont plus de lien direct avec cette période de notre Histoire, mais le monde du spectacle peut jouer le rôle de courroie de transmission et relier le passé au présent.

C’est pourquoi nous destinons cette pièce de théâtre à tous types de publics à partir de 14 ans, et proposons d’assortir les représentations, le cas échéant, de débats ou de séances de questions.

Comment les historiens en sont-ils venus à rédiger la biographie de Noëlla et pourquoi ? Comment se déroulait la vie quotidienne dans les camps ? Noëlla a-t-elle été confrontée au négationnisme et comment y a-t-elle réagi ?

Les résistants d’aujourd’hui dans d’autres pays sont-ils les mêmes que ceux de la Seconde Guerre ? L’histoire tend-elle à se répéter ?

De nombreuses thématiques fondent ce projet et gravitent autour de lui. Nous sommes prêts à les porter et les animer en nous adaptant aux auditeurs et configurations qui nous seront proposées.



La Compagnie l’Intemporelle vous remercie de votre attention et se tient à votre disposition pour tout complément d’information. Nous espérons que Noëlla aura suscité votre intérêt autant qu’elle a su nous inspirer.